

Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

Séance 8 : Intention de partage

Objectifs :

- Faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent, par leurs choix, contribuer à la propagation de fausses informations ou, au contraire, la freiner : comprendre que partager, c'est aussi agir sur l'information
- Introduire la notion d'intention de partage pour aider les élèves à développer une réflexion avant l'action : activer Capitaine Inhibition avant de partager, apprendre à freiner l'automatisme de partage avant d'agir.
- Identifier ce qui donne envie de partager (émotion, surprise, lien social).
- Apprendre à se poser une question simple avant de partager : "Est-ce que je suis sûr que c'est vrai ?"
- Valoriser le fait de ne pas partager tout de suite, de prendre le temps de réfléchir.

Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 8
- Les 3 personnages imprimés
- Annexe 1 : Exercice élève (1/2 page par binôme/groupe)

Durée : 30 min

Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.

Étape 1 : Réactivation du biais de confirmation – 10'

Dire aux élèves : *Lors de la dernière séance, nous avons travaillé sur un biais cognitif. Est-ce que quelqu'un se souvient de son nom ?*

Laisser les élèves répondre. Reformuler si besoin : *Nous avons découvert le biais de confirmation. C'est un piège du cerveau qui nous pousse à croire et à retenir surtout les informations qui confirment ce que nous pensons déjà.*

[Diapo 2] Afficher les pictogrammes des trois personnages.

Dire aux élèves : *Rappelez-vous : quand une information va dans notre sens, le cerveau peut réagir très vite. C'est l'**Automatisme**. Il nous donne l'impression que nous avons raison. **Capitaine Inhibition***

est là pour nous alerter quand on croit trop vite quelque chose parce que cela confirme ce que l'on pense déjà. La **Réflexion**, permet de ralentir, de vérifier et de comparer avant de conclure.

Dire ensuite aux élèves : Nous allons maintenant lire une situation. Écoutez bien, puis nous allons l'analyser ensemble avec les trois personnages.

[Diapo 3] Projeter et lire le texte suivant : « Emma pense que les animaux sauvages sont dangereux pour les humains. Elle a déjà entendu plusieurs histoires d'attaques et cela l'inquiète. Un jour, elle fait une recherche sur Internet et tape : "animal sauvage attaque humain". Elle trouve plusieurs articles et vidéos qui racontent des accidents. Elle se dit alors qu'elle avait raison. Elle ne cherche pas d'informations générales sur les animaux sauvages ni sur la fréquence réelle de ces accidents. »

Faire émerger que la recherche est orientée par ce qu'elle pense déjà en demandant : Dans cette situation, quelle était l'idée qu'Emma avait déjà dans la tête avant de chercher ? Comment son cerveau a-t-il réagi automatiquement ? Quel est le piège ici ? Qu'est-ce qu'Emma ne remarque pas ou oublie de chercher ?

Amener les élèves à verbaliser qu'elle ne regarde qu'un type d'information.

Demander : Que devrait faire Emma pour éviter ce piège ? Quelles autres recherches pourrait-elle faire ? »

Faire émerger l'idée de comparer, d'élargir, de vérifier. Conclure en disant : Emma n'a pas cherché à tromper, mais son cerveau a surtout retenu les informations qui confirmaient ce qu'elle pensait déjà. C'est le biais de confirmation. Rappeler la règle : Quand une information confirme ce que je pense déjà, je dois être encore plus vigilant. Je dois activer Capitaine Inhibition et utiliser la Réflexion pour vérifier.

Puis annoncer la suite : Nous allons maintenant voir ce que ce biais peut provoquer quand on reçoit des informations, notamment sur Internet, et comment cela peut influencer nos actions.

Étape 2 : Intention de partage et EMI – 20'

Introduction EMI – 5'

Dire aux élèves : Sur Internet, on peut voir beaucoup d'informations. Parfois, on ne sait pas si elles sont vraies, mais on peut quand même avoir envie de les partager. Aujourd'hui, nous allons travailler sur un moment très précis : le moment où l'on a envie de partager une information, une image ou une histoire. Avant même de savoir si c'est vrai ou si c'est une bonne idée. Vous allez observer un message. Votre travail n'est pas de dire s'il est vrai ou faux, mais de comprendre pourquoi il donne envie d'être partagé.

[Diapo 4] Le texte dit : "Un lion affamé s'échappe vers un supermarché". Beaucoup de personnes commentent et partagent l'image.

Laisser un temps de réaction, puis demander : Est-ce que ce message donne envie d'être partagé ? Pourquoi ?

Faire émerger collectivement : surprise, curiosité, envie de montrer quelque chose d'incroyable, envie d'en parler aux autres. Oui, faire le lien avec les 3 personnages :

[Diapo 5] L'automatisme. Demander aux élèves « *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?* »

- On réagit très vite à ce qui surprend ou intrigue, nous provoque des émotions. On a envie de partager immédiatement.

Capitaine inhibition. Demander aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

- À ce moment-là, Capitaine Inhibition devrait nous alerter : attention, on a très envie de partager, mais on n'a pas encore réfléchi et on ne s'est pas encore posé de questions ; on active la réflexion.

Réflexion. Demander aux élèves : « *Comment le cerveau doit-il raisonner pour ne pas se tromper ?* »

- Notre cerveau doit chercher d'où vient l'information et si l'auteur est fiable avant de la partager. Il faut se demander : « Est-ce que c'est sûr que c'est vrai ? Qui va voir ce que je partage ? Est-ce vraiment utile ? »

[Diapo 6] Expliquer aux élèves que l'image montre une personne qui s'est fait prendre en photo.

Leur demander si elle a l'air contente, s'ils pensent qu'elle est d'accord ou non pour être prise en photo et s'ils pensent qu'elle aimerait que son image circule sur Internet.

Le texte dit : "Un élève a pris une photo pendant un moment qu'il trouvait drôle. Il a très envie de la partager pour faire rire les autres. Il n'a pas demandé l'avis de sa camarade sur la photo. Qu'en pensez-vous ?"

Laisser les élèves réfléchir puis expliciter : *Partager une image, c'est aussi décider pour les autres. Qu'est-ce qui pourrait pousser certaines personnes à partager des images ? Quels sont les conseils que l'on pourrait leur donner ? Quelles sont les questions à se poser dans ce genre de situation ?*

Amener les élèves à se mettre à la place de celui ou celle qui est pris en photo. Faire verbaliser ce qu'il ou elle pourrait ressentir. Dire que les questions peuvent être : Qui va voir ce partage ? Est-ce que ça peut faire du mal à quelqu'un ? Est-ce que j'aimerais qu'on partage ça sur moi ? Est-ce que les adultes seraient d'accord ? Faire le lien avec les 3 personnages :

[Diapo 7] L'automatisme. Demander aux élèves « *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?* »

- On réagit très vite à ce qui amuse, surprend ou intrigue. Il donne envie de partager pour rigoler ou faire réagir.

Capitaine inhibition. Demander aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

- À ce moment-là, Capitaine Inhibition devrait nous alerter : attention, on a très envie de partager, mais on n'a pas encore réfléchi et on ne s'est pas encore posé de questions sur l'intérêt de ce partage ou les personnes qui pourront le voir ou l'entendre ; on active la réflexion.

Réflexion. Demander aux élèves : « *Comment le cerveau doit-il raisonner pour ne pas se tromper ?* »

- Notre cerveau doit s'interroger sur les personnes qui sont concernées, savoir si ça peut faire du mal et être sûr que c'est vrai et utile.

Dire explicitement : *On voit que certains messages donnent plus envie d'être partagés, même si on ne sait pas encore s'ils sont vrais. Ici, notre cerveau ne se demande pas encore si l'information est vraie ou si elle va blesser des gens. Il se demande surtout : Est-ce que j'ai envie de le dire aux autres ?*

C'est ce qu'on appelle l'intention de partage : le moment où l'on a envie de transmettre une information, parfois très vite, avant même d'avoir réfléchi.

Annoncer la suite : *Nous allons maintenant comprendre ce qui se passe dans notre cerveau à ce moment-là, et ce qu'il faudrait faire avant de partager.*

Activité EMI : analyser des informations – 10'

Travail en binômes ou petits groupes. Distribuer une fiche « Exercices élèves » (Annexe 1) par groupe.

Situation 1 : *Un lion noir, très rare... partage aux autres* ([Lien vers Fact Check AFP](#))

Situation 2 : *Un message affiche : “Partage ce message à tous tes contacts ! Si tu veux que cette année soit pleine de bonheurs et d'événements incroyables !! Si tu ne le fais pas, tu auras de la malchance pendant 1 ans !”*

Expliquer la consigne : *Pour chaque situation, discutez et répondez : Est-ce que cette information donne envie de la partager ? Pourquoi ? Est-ce qu'on est sûr que c'est vrai ? Que ferait Capitaine Inhibition ? Que conseillerez-vous avant de partager ?*

On pourra montrer aux élèves que dans la situation 1, cette image est fausse : on le sait grâce à des professionnels qui cherchent la vérité, des journalistes spécialisés.

On pourra expliquer pour la situation 2 que beaucoup de messages circulent pour faire peur ou attirer mais qu'il s'agit de fausses informations qui permettent de mettre des virus et récolter des données.

Mise en commun et conclusion 5'

[Diapo 8] Faire conclure oralement en collectif : Dans quelle situation l'envie de partager était la plus forte ? Qu'est-ce qui nous pousse à partager vite ? Quand vaut-il mieux ne pas partager tout de suite ?

Institutionnaliser et faire le lien avec les 3 personnages : *L'intention de partage, c'est l'envie de transmettre une information aux autres, parfois sans être sûr qu'elle soit vraie. Grâce à Capitaine Inhibition et à la Réflexion, on peut freiner cet automatisme et choisir de ne pas partager tout de suite.*

Conclure : *Ne pas partager immédiatement, ce n'est pas ne rien faire : c'est un choix responsable qui peut éviter de diffuser une information fausse ou trompeuse.*

*[Diapos 9 et 10] Faire compléter oralement en collectif : L'intention de partage, c'est le moment où j'ai envie de **partager** une information à d'autres personnes. Avant de **diffuser**, il est important de **vérifier** et de se demander si on est sûr que c'est **vrai**.*